

PHILIPPE AUZENET

vous répond



A 21 ans, je me demande si je ne suis pas homosexuel. On dit qu'être homosexuel est normal, mais je pense que ce n'est pas si simple. Qu'en pensez-vous ?

Votre question est très sensée et vitale, elle me montre que vous y avez déjà beaucoup réfléchi.

Vous avez raison de dire que vous vous demandez si vous êtes homosexuel : en effet, on ne naît pas homosexuel, on le devient sans l'avoir choisi, et donc on le découvre progressivement en soi. Ce sont alors des attirances sentimentales puis sexuelles envers les personnes du même sexe que l'on ressent en soi, qui mettent sur la piste, et on se demande d'abord : "Mince, non, pas ça, est-ce possible que je sois homo ?" puis plus tard : "Je suis trop attiré par les garçons pour ne pas être homo, mais comment vais-je donc gérer cela ?"

La question n'est pas de savoir si c'est normal ou non, mais si je vais intégrer la vérité sur moi-même et la vivre. Deux garçons ou deux filles qui s'aiment, pourquoi pas ? Mais si l'amour fort devient ensuite un sentiment amoureux, et que l'on veuille en venir aux relations sexuelles, alors il faut réfléchir et ne pas se précipiter.

Vous venez de me poser une question, j'aimerais vous en poser une autre : avez-vous envie de fonder un foyer hétérosexuel et d'avoir des enfants ? Ce désir est-il très fortement ancré en vous ou pas ? Avez-vous quelques attirances envers les filles ou non ? La bisexualité est le fait de personnes qui sont attirés par les femmes et par les hommes, ce n'est pas simple non plus. D'autre part, il n'y a pas une homosexualité, mais des homosexualités différentes les unes des autres.

Les centaines d'entretiens que j'ai réalisés avec de jeunes homosexuels m'ont démontré que l'homosexualité tire souvent ses racines dans le manque de père et dans l'omniprésence de la mère durant l'enfance d'un garçon. Dans beaucoup de cas également, et en supplément, l'homosexualité est apparue suite à des abus sexuels dans l'enfance, commis par un oncle, un demi-frère, un frère.

Suite à ces difficultés affectives, relationnelles, sexuelles, et de tout ordre, la fixation s'est peu à peu établie envers les personnes du même sexe. Cela fait réfléchir, et cela me pose question : l'homosexualité est-elle irréversible ?

Je réponds maintenant à votre question sur l'identité : mon ministère d'écoute et d'aide auprès de ces jeunes durant quatre années consécutives m'a démontré que c'est l'identité toute entière qui a été secouée par différents traumatismes, puis la sphère affective et sexuelle a été perturbée et les désirs sentimentaux et sexuels se sont progressivement fixés non sur la différence des sexes, mais sur la ressemblance des sexes. Comme la pièce d'un puzzle qui se superpose sur une autre au lieu de s'emboîter dans la pièce complémentaire.

Une petite touche d'espoir : par une série d'entretiens personnels avec un accompagnateur, l'identité pourra être retravaillée, des éléments faussés de la sphère affective et sexuelle pourront être dévitalisés, ce qui pourra entraîner des rebonds positifs dans le cheminement de maturation intérieure.

Le jeune aura alors le choix, soit de se fixer dans sa préférence homosexuelle, soit de décider d'évoluer vers une restauration de l'hétérosexualité. Cette décision lui appartiendra à lui seul, et ni à ses parents, ni à quelqu'un d'autre ni aucune autre pression, n'auront le droit d'interférer dans son choix.

C'est pourquoi je vous conseille de ne pas vous précipiter dans votre orientation finale. Posez-vous les justes questions sur vous-même, sans vous laisser influencer. Réfléchissez à votre idéal profond, votre choix de vie, votre orientation spirituelle, affective, sentimentale et sexuelle. Puis tranchez, en opérant une analyse profonde sur votre identité propre : vous avez un pouvoir de changement sur vous-même, selon les choix opérés. Si vous êtes ouvert spirituellement, Dieu peut vous aider à cheminer. Dans tous les cas, sachez que vous pouvez toujours vous faire aider, des associations existent pour cela.